

Message adressé par le pape au clergé dans la cathédrale de Bratislava lors de sa visite en Slovaquie en septembre 2021

Au cours de son allocution, le pape a souhaité ouvrir une « parenthèse » sur un sujet qui lui tient à cœur et qui l'inquiète : l'homélie !

*« Et j'ouvre ici une parenthèse. La prédication. Quelqu'un m'a dit que dans *Evangelii gaudium*, je me suis trop arrêté sur l'homélie, parce que c'est l'un des problèmes de ce temps. Oui, l'homélie n'est pas un sacrement, comme le prétendaient certains protestants, mais c'est un sacramental ! Ce n'est pas un sermon de Carême, non, c'est autre chose. Elle est au cœur de l'eucharistie. Et pensons aux fidèles, qui doivent entendre des homélies de 40 minutes, 50 minutes, sur des sujets qu'ils ne comprennent pas, qui ne les touchent pas... S'il vous plaît, prêtres et évêques, pensez bien à la façon de préparer l'homélie, à la façon de la faire, pour qu'il y ait un contact avec les gens et qu'ils prennent inspiration du texte biblique. Une homélie ne doit normalement pas dépasser dix minutes, parce que les gens perdent l'attention après huit minutes, à condition qu'elle soit très intéressante. Mais le temps devrait être 10-15 minutes, pas plus. Un professeur que j'ai eu en homilétique, disait qu'une homélie doit avoir une cohérence interne : une idée, une image et une affection ; que les gens s'en aillent avec une idée, une image et quelque chose qui a bougé dans leur cœur. L'annonce de l'Évangile est simple ! Ainsi prêchait Jésus qui prenait les oiseaux, qui prenait les champs, qui prenait ceci... les choses concrètes, mais que les gens comprenaient. Excusez-moi de revenir sur cela, mais je m'inquiète... [Applaudissements] Je me permets une malignité : les applaudissements ont commencé par les sœurs, qui sont victimes de nos homélies ! »*